Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2012

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« Les principes de l'œuvre de Dieu dans la Genèse»

Les moyens utilisés par Dieu pour accomplir son oeuvre (Jours 1 à 15)

La séparation de la lumière d'avec les ténèbres (Jours 16 à 19)

La séparation de la sphère terrestre d'avec la sphère céleste (Jours 20 à 22)

La séparation de la terre d'avec la mer
(Jours 23 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet http://www.lefleuvedevie.ch

Dimanche 1er janvier *Psaume 138*

Les formes de vie et leur signification spirituelle

Toute forme de vie a une merveilleuse signification spirituelle. Par exemple, Jésus s'est comparé à un grain de blé qui produit la vie végétale. Dieu a sauvé le peuple d'Israël en le faisant sortir d'Egypte comme sur des ailes d'aigle. Et notre Seigneur Jésus est l'Agneau de Dieu, il est le Lion de Juda, le nouvel homme et aussi l'image de Dieu. Cela montre que tout le récit de la création est centré sur la vie. Ce que nous les croyants nous faisons aujourd'hui doit de même être une œuvre de vie – une œuvre qui produise la vie, sinon elle n'est pas l'œuvre de Dieu.

Ces dernières années, nous avons souvent parlé du chemin pour entrer dans la réalité et de la manière d'appliquer pratiquement la Parole de Dieu dans nos vies. N'oubliez pas, il n'existe pas de méthode qui nous transmette la réalité spirituelle. Dans la Bible, le « comment » pour les choses spirituelles est une personne. Si tu ne fais que suivre des instructions, par exemple te lever de bonne heure pour lire trois chapitres de la Bible et prier, tu feras certainement de bonnes expériences, c'est vrai, mais elles n'auront pas une longue durée. Même le « prier-lire » ne t'apportera pas la vie s'il n'est qu'une méthode. Au contraire, toutes les choses spirituelles dépendent exclusivement de ton cœur ainsi que de ton accès au Seigneur. C'est l'Esprit de Dieu qui nous touche et qui travaille en nous afin d'accomplir son œuvre dans nos cœurs. Et cette œuvre est une œuvre de vie. Nous n'avons besoin de personne qui nous conduise dans la pratique, car le Seigneur a dit que nous vivons de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. La réponse au « comment », c'est l'Esprit, ton cœur et le fait que tu t'approches de lui. J'aimerais vous attester, frères et sœurs, que chaque parole de Dieu est pratique, pourvu que vous veniez à Dieu lui-même. Chaque parole est importante,

chaque parole a une merveilleuse signification, et l'Esprit accomplira chaque parole en vous. Je ne connais pas d'autre chemin pratique que le Saint-Esprit, et Dieu n'a pas non plus d'autre chemin pratique à nous proposer que seul son Saint-Esprit.

Dieu accomplira son œuvre ! Relisez Genèse 1 et vous verrez que chaque étape de son œuvre est importante et pleine de signification, et que toutes ces étapes ont une valeur pratique dans votre vie quotidienne. Priez : « Père, accomplis ton œuvre en moi ! »

Lundi 2 janvier *Psaume 139*

C'est Dieu qui initie toutes choses

Es. 41:4 ; Apoc. 1:8, 17-18; 21:6; 22 :13; Jean 15:5, 9

Notre Dieu a formé son dessein. Il a un dessein merveilleux ; et nous savons que ce qu'il s'est proposé, il va aussi le réaliser. Toutefois, nous avons aussi conscience qu'il existe un adversaire dans cet univers, qui veut détruire tout ce que Dieu a réalisé. Mais louez le Seigneur : même quand tout est détruit et que tout semble en ruines comme dans Genèse 1:2, quand règnent le chaos et les ténèbres, Dieu vient pour sauver et pour restaurer. Notre Dieu est un Dieu de restauration. Je chéris tant cela, c'est pourquoi je prie souvent : « Dieu et Père, tu dois nous restaurer entièrement ! » Frères et sœurs, n'oubliez jamais : Dieu ne changera jamais son dessein. Si grands que puissent être les problèmes et les difficultés, Dieu vient encore et toujours pour sauver et pour restaurer.

Apprenons maintenant comment Dieu exécute son œuvre. Il s'agit vraiment d'une œuvre spéciale, aussi existe-t-il des principes spéciaux que nous devons connaître et appliquer si nous voulons éviter une grande confusion. Il est important que nous comprenions tous ces principes spirituels afin de pouvoir aussi les appliquer par le Saint-Esprit dans notre vie quotidienne, même dans des situations qui ne concernent pas directement la vie de l'Eglise. Cela nous épargnera bien des difficultés. Comme nous sommes l'ouvrage de Dieu (Eph. 2:10) et comme nous voulons, en tant qu'ouvriers avec Dieu (1 Cor. 3:9), accomplir son œuvre aujourd'hui sur cette terre, il nous faut être d'autant plus attentifs aux principes qui sont les siens.

Mardi 3 janvier *Psaume 140*

Pour exécuter une œuvre, il faut toujours des moyens bien définis. Il n'en est pas autrement avec l'œuvre de Dieu. Le moyen pour accomplir l'œuvre de Dieu est le Dieu trinitaire lui-même. C'est Dieu lui-même qui doit accomplir l'œuvre de Dieu. Il est dit dans Genèse 1 : « *Au commencement, Dieu créa…* » C'est donc Dieu qui est au commencement. Jean a repris cette parole : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* » (Jean 1:1). Il avait compris que seul Dieu lui-même peut commencer son œuvre, et personne d'autre ! Si tu disais dans l'Eglise à Stuttgart : « J'ai commencé l'Eglise dans ce lieu », elle ne serait plus l'œuvre de Dieu, mais ton œuvre à toi. Il nous est arrivé à plusieurs reprises d'entendre des gens se vanter de ce qu'ils ont fait pour l'Eglise. Demandons-nous qui a commencé l'œuvre, Dieu ou un homme ? Et qui exécute cette œuvre ?

La question décisive : « Qui fait et exécute ces choses ? »

Frères et sœurs, toute œuvre commencée par l'homme n'a pas de valeur devant Dieu et causera beaucoup de problèmes. Aussi cette petite phrase devrait-elle nous faire une profonde impression : Au commencement, Dieu – non pas l'homme, ni toi, ni moi ! Par exemple, si quelqu'un a un fardeau pour les jeunes, il ne devra pas oublier : Au commencement, Dieu ! Priez : « Père, c'est toi qui dois commencer cette œuvre. Si tu ne la commences pas, je ne veux pas le faire non plus. » Ou si quelqu'un t'invite par exemple en Roumanie, demande-toi premièrement si cette invitation vient de Dieu ou d'un homme. Dans Esaïe 41:4, nous lisons : « *Qui a fait et exécuté ces choses ? C'est celui qui a appelé les générations dès le commencement, moi, l'Eternel, le premier et le même jusqu'aux*

derniers âges. » J'espère que Dieu réveillera parmi vous beaucoup d'ouvriers qui ne voudront pas seulement faire quelque chose, mais qui seront de vrais ouvriers avec Dieu, prêts à respecter les principes qui sont les siens. Qui le fait ? C'est une bonne question. Si c'est toi ou moi, alors ce n'est pas bien. C'est Dieu qui doit le faire.

Mercredi 4 janvier *Psaume 141*

Dans son œuvre, Dieu est le premier et le dernier

Il est le premier et il est aussi le dernier. Dans Apocalypse 1:8, nous lisons : « *Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant* » (Apoc. 1:8). Et aux versets 17 à 18a : « *Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier…* » Et Apocalypse 21:6 : « *Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.* » Et de même dans Apocalypse 22:13 : « *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* » Dans l'Apocalypse, nous voyons que tous les événements ont déjà eu lieu, et ceci conformément au plan de Dieu. Comment cela s'est-il passé et qui l'a exécuté ? Dieu l'a commencé et il l'a aussi terminé, car il est à la fois le commencement et la fin. Dieu veut s'assurer que personne d'autre que lui ne reçoive l'honneur.

J'espère que l'œuvre en Europe a été commencée par lui et que c'est aussi lui qui la terminera. Il doit être non seulement le commencement, mais aussi la fin ! Gardons-nous de commettre la même erreur que les Galates qui avaient commencé par l'Esprit et qui voulaient finir par la chair. C'est Dieu qui doit tout commencer, et c'est aussi lui qui doit tout finir. C'est un principe important dans l'œuvre de Dieu. Apprenons donc à commencer la journée avec Dieu et à prier dès le réveil : « Père, aujourd'hui, que ma journée débute avec toi. » Dans la réunion aussi, c'est Dieu qui doit commencer. Si nous voulons collaborer avec Dieu, il est très important de développer une telle conscience et de savoir que toute œuvre commencée par un homme n'a pas de valeur, qu'elle est au contraire une

source de problèmes. Du reste, un tel homme court le danger de s'enorgueillir et de se vanter de l'œuvre qu'il a faite. Frères et sœurs, il y a aujourd'hui parmi les chrétiens tant de querelles et de disputes, de jalousies et de luttes de pouvoir, parce que Dieu n'est pas le commencement ou parce qu'il n'est plus la fin. Et celui qui a commencé une œuvre à la place de Dieu est encore vexé quand il ne reçoit pas d'éloge, et même il tient à préciser qu'elle est son œuvre à lui.

Jeudi 5 janvier *Psaume 142*

Dans toutes ses œuvres, c'est Dieu qui doit être le commencement et la fin. C'est pourquoi nous sommes si dépendants de Dieu. Et quand nous avons vu la main de Dieu dans l'oeuvre que nous voulons faire, nous n'avons plus besoin de faire tant d'efforts pour convaincre les hommes qu'elle est juste. Alors nous n'avons plus besoin d'inventer des méthodes ou d'user de stratagèmes pour faire fonctionner cette œuvre.

Les moyens utilisés par Dieu pour accomplir son œuvre

1. ***Dieu le Père***
2. ***L'Esprit qui couve***
3. ***La parole de Dieu***

Dans tout ce que nous faisons, il nous faut avoir la certitude que c'est l'œuvre de Dieu, car c'est ainsi seulement que nous pourrons nous reposer en Dieu, sans éprouver d'inquiétude pour son œuvre. Si quelqu'un porte la main sur son œuvre, il n'aura pas affaire à nous, mais à Dieu. Comme c'est lui qui a commencé, nous pouvons nous décharger sur lui de la responsabilité. Paul, par exemple, était si sûr dans Philippiens 1 :6, et même « *persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.* » Dans tout ce que nous faisons pour le Seigneur, nous ne devons pas oublier de demander : Qui l'a fait ? Ne demande pas seulement si l'œuvre est bonne ou mauvaise, mais demande comme Esaïe : « Qui fait et exécute ces choses ? »

Dans Jean 15 :5, il est dit : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* » Nous pouvons certainement faire beaucoup de choses, mais en ce qui concerne l'œuvre de Dieu, nous ne pourrons rien faire

si nous sommes séparés de lui. C'est dans une telle dépendance du Père que nous devrions travailler. Nous courons cependant le danger, avec le temps, de ne plus être si dépendants de Dieu et nous risquons de penser que nous pourrions faire l'œuvre de Dieu aussi sans lui, parce que nous sommes croyants depuis peut-être 20 ou 30 ans déjà et parce que nous avons acquis beaucoup d'expérience. Cela causerait des problèmes graves et nombreux.

Vendredi 6 janvier *Psaume 143*

Le Saint-Esprit couve

Zach. 4 :6 ; Es. 61 :1 (Luc 4 :18 ; Marc 1 :9-12 ; Es. 11 :1-5) ; Jean 3 :34-35 ; 6 : 63 ; 14 :26 ; 16 :13-15

Le deuxième moyen est le Saint-Esprit. Il *« se mouvait au-dessus des eaux »,* c'est-à-dire qu'il couvait – comme une poule sur ses œufs – pour produire la vie. Sans l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons strictement rien faire. Tu prêches peut-être l'Evangile à quelqu'un qui est effectivement amené à la foi, et tu es heureux de l'avoir amené au Seigneur. Mais en réalité, c'est l'Esprit de Dieu qui a couvé depuis des années sur cet individu obstiné, au cœur endurci, qu'aucun homme n'a jamais pu influencer. A ta grande surprise, il finit par croire, mais ce n'était pas ton œuvre à toi.

L'Esprit se mouvait, ou couvait comme une poule sur ses œufs. Elle doit rester patiemment assise pendant trois semaines jusqu'à ce qu'un poussin éclose. Il lui faut beaucoup de persévérance ! Nous les êtres humains, nous voulons voir des résultats le plus vite possible. Mais quand l'Esprit couve, ce n'est pas aussi formidable et retentissant que certains chrétiens le prétendent, car il s'agit bien d'une œuvre de vie. Cela prend son temps, et dispense aussi la chaleur et le soin qu'il faut. Dans Genèse 1, nous n'apprenons pas depuis combien de temps l'Esprit se mouvait, et cela vaut certainement mieux pour nous ; car si nous le savions, nous voudrions peut-être tout abandonner. Mais il nous faut de la patience, car l'Esprit se meut – il est l'Esprit de vie qui œuvre. Laissez l'Esprit œuvrer. Il s'agit d'une œuvre de vie et elle prend du temps. C'est là le mystère de la vie.

Samedi 7 janvier *Psaume 144*

Que la vie soit produite

Par amour pour l'œuvre du Seigneur, j'aimerais vous répéter que l'objectif de Dieu, c'était de produire la vie. Le lecteur des deux premiers chapitres de la Genèse doit comprendre que le plus important dans ce récit de la « création », c'est la vie.

Nous voyons la vie végétale, les êtres vivants du monde animal, puis l'homme à l'image de Dieu, et finalement Dieu lui-même en tant que vie pour nous les hommes, représenté par l'arbre de la vie. Le plus important, c'est la vie. Et voilà pourquoi nous n'avons pas d'activités spéciales dans l'Eglise, pas de soirées dansantes, pas de discothèques, pas de groupes de musique. Nous ne créons pas non plus une équipe de foot avec les jeunes, qui irait jouer contre l'équipe de foot d'une autre Eglise. Jouer au football ne produit pas la vie et n'a donc rien à faire avec l'œuvre de Dieu. Tu peux très bien jouer au football pour ton plaisir personnel, mais pas pour le Seigneur. Si tu fais une œuvre pour le Seigneur, alors veille à ce qu'elle ait pour objectif de produire la vie. S'il n'y a pas de croissance de la vie, tu peux oublier cette œuvre.

Et comment recevons-nous la vie ? L'Ecriture dit que c'est l'Esprit qui donne la vie. C'est l'Esprit qui œuvre la vie en nous. A ce propos, lisons Zacharie 4:6 : *« C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées. »* Et Esaïe 61:1 : *« L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint… il m'a envoyé… »* Lisons aussi Marc 1:9-12 : « *En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils*

bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert » (Marc 1:9-12). Après que le Seigneur fut baptisé, l'Esprit de Dieu vint sur lui comme une colombe. C'est seulement après cela que le Seigneur a commencé à exécuter son œuvre, non de lui-même, mais par l'Esprit, par l'onction de l'Esprit. C'est ce dont parle aussi Esaïe 11:1-5 : « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.* » Le Seigneur a tout fait par l'Esprit, même les paroles qui sortaient de sa bouche n'étaient pas des paroles qu'il avait préméditées lui-même : « *car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains* » (Jean 3:34-35).

Dimanche 8 janvier *Psaume 145*

Tout ce que le Seigneur a fait sur cette terre est arrivé par l'Esprit. Nous aussi, nous sommes impuissants aujourd'hui sans l'Esprit. Dans les Eglises, si nous ne nous limitions pas à l'Esprit, mais que nous organisions toutes sortes d'activités, nous gagnerions certainement plus de monde. Mais il y a beaucoup de choses que nous ne pouvons pas faire. Le Seigneur n'avait pas non plus gagné beaucoup d'hommes à la fin de sa vie. Pourquoi n'y avait-il que 12 disciples et que 120 croyants à la Pentecôte, alors qu'il n'avait pas reçu l'Esprit avec mesure ? Parce que son œuvre est une œuvre de vie ! L'enjeu n'est pas le nombre, mais la vie. Dans Jean 6:63, il est dit : « *C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.* » Et dans Jean 14:26 : « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » Après que le Seigneur fut monté aux cieux, il envoya l'Esprit, et c'est l'Esprit qui aimerait nous conduire et nous enseigner, pour faire l'œuvre tout entière.

Tous ces versets nous révèlent un principe : Si nous voulons faire l'œuvre de Dieu, nous devrons apprendre à la faire par l'Esprit qui couve. Cela prendra parfois plus de temps, mais cela aura la vie pour résultat. Demandons continuellement au Père de faire cette œuvre de vie parmi nous par l'Esprit qui couve. Par exemple, si nous voulons prêcher l'Evangile dans l'Eglise – supposons que c'est au début de chaque mois –, alors nous devrons collaborer avec l'Esprit qui couve déjà auparavant et le laisser œuvrer. Ainsi le Seigneur aura la possibilité de produire quelque chose de vivant.

Lundi 9 janvier *Psaume 146*

La Parole de Dieu, Christ – les paroles de Dieu

Nous rendons grâces au Seigneur pour ses paroles. Elles sont les paroles vivantes de Dieu : *« Dieu dit : Que la lumière soit ! »* La Parole de Dieu n'est pas faite seulement de doctrine, de connaissance et de vérité, mais elle est faite de puissance. La Parole de Dieu a de la puissance, et quand Dieu lui-même a parlé, elle n'est que puissance. Par exemple, si je prononçais les mêmes paroles que le Seigneur : « Lazare, sors ! », rien ne se passerait, même si je les exprimais plus de mille fois à très haute voix. Il s'agit bien des mêmes paroles, mais Lazare ne sort pas. C'est Dieu qui doit parler. Nous sommes tous parfaitement capables de citer la Parole de Dieu, mais il s'agit de savoir si c'est Dieu qui parle ou non. Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. La Parole de Dieu a de la puissance, elle n'est pas seulement une vérité objective, pas seulement une doctrine. Ah ! frères et sœurs, combien la doctrine est souvent impuissante, si excellente soit-elle ! Elle peut être absolument correcte, cependant elle ne produit pas la vie. Je dis souvent au Seigneur : « Seigneur, pourquoi devrais-je encore donner des messages ? Rien ne change ! Si ce n'est que moi qui parle et que ton Esprit n'œuvre pas, alors tout est en vain. » Il ne s'agit pas seulement de dire ce qu'il faut. C'est Dieu qui doit parler ! Et ne me demandez pas comment Dieu peut parler. Je n'en sais rien. Mais approche-toi de Dieu, prosterne-toi devant lui et confesse des profondeurs de ton cœur que tu ne peux vraiment rien faire. Dans le Psaume 127:1, il est dit : « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.* »

L'œuvre de Dieu sans la Parole de Dieu est impossible; mais la parole objective selon la lettre n'a aucun pouvoir,

seules les paroles vivantes de Dieu auront un effet. Dans le Nouveau Testament, la parole de Dieu s'est incarnée dans la Personne de Jésus-Christ. Il est la Parole de Dieu. Je ne peux ni ne veux donner beaucoup d'explications à ce sujet. Quand la doctrine que je vous transmets n'a rien à faire avec ce Christ vivant, quand elle n'est pas le Christ qui est en moi, alors ce n'est pas l'effet recherché par la Parole de Dieu. Aussi, frères et sœurs, devons-nous venir au Seigneur et prier : « Seigneur, que ta Parole soit vivante en moi et dans les saints. Parle toi-même ! » C'est l'Esprit qui parle aux Eglises.

Mardi 10 janvier *Psaume 147*

Aux Corinthiens, parmi lesquels toutes sortes de belles paroles avaient semé beaucoup de trouble en ce temps-là, Paul dit dans 1 Corinthiens : « *le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance* » (1 Cor. 4:20). Quand nous aurions de grandes connaissances, jusqu'à nous en vanter, s'il manque l'essence de la vie, nous n'avons vraiment rien. La Parole, c'est Christ, une personne vivante, et c'est Dieu qui doit l'exprimer. C'est alors que la Parole de Dieu est puissante et efficace, qu'elle opère une séparation et qu'elle produit la vie.

Dans Jean 1 :1-4, il est dit : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » Cette Parole, c'est-à-dire Christ, est une Parole qui n'enseigne pas seulement, mais qui crée ! Quand je lis la Parole de Dieu, je veux aussi constater l'effet de ce que dit la Parole de Dieu. Sinon, je devrais m'approcher du Seigneur et demander : « Père, pourquoi rien ne se passe ? Je veux voir, comme dans Genèse 1, que ce que tu dis arrive. J'ai besoin d'une telle parole créatrice, vivante, puissante et efficace ! » Dans Hébreux 1, il est dit que Dieu nous parle dans le Fils, c'est-à-dire qu'il nous faut le Christ vivant. Paul dit : « *puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous* » (2 Cor. 13:3). C'est seulement lorsque Christ parle que la Parole de Dieu est puissante en nous et qu'elle s'accomplit, et nous expérimenterons alors ce dont Esaïe a parlé : « *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins* » (Es. 55:11).

Agissons tous selon ces principes et faisons encore plus d'expériences. Dans chaque Eglise, nous voulons faire progresser l'œuvre de cette manière et par ces moyens. Frères et sœurs, nous sommes vraiment très limités et restreints dans l'Eglise. Ceux qui nous reprochent d'être étroits ont raison, dans un sens, car nous sommes triplement à l'étroit : le Père nous limite, Jésus-Christ nous limite et le Saint-Esprit nous limite – nous sommes limités et restreints par le Dieu trinitaire. Est-ce là ton témoignage ? Est-ce selon ce principe que tu sers le Seigneur, est-ce là le chemin que tu suivras, pendant peut-être encore 50 ans ? Ce n'est vraiment pas si facile.

Mercredi 11 janvier *Psaume 148*

Il appelle en existence les choses qui ne sont point

Héb. 11 :3 ; Rom. 4 :17

Quand Dieu parle, c'est-à-dire quand il y a vraiment une parole de puissance, il appelle en existence les choses qui ne sont point (Héb. 11 :1) ; et c'est par la foi, comme il est écrit plus loin, que nous reconnaissons que l'univers et tout ce qu'il renferme a été fait par la parole de Dieu. N'as-tu pas parfois l'impression que rien ne te reste de ta lecture ? Que fais-tu alors ? Viens à la Parole vivante, crois en l'Esprit qui couve et crois en Dieu qui commence toutes choses. Laisse-lui l'initiative. Repose-toi dans le Seigneur et dis : « Père, tu es celui qui commence par l'Esprit qui couve ! » Quand tu viens alors à la Parole, Dieu parle et appelle en existence ce qui n'est point. Abraham a cru en cette parole. Voilà cette foi vivante qui appelle dans notre esprit : « O Père, l'Eglise ! Père, nous avons ce manque-ci et nous avons ce manque-là ! » Il est bon de reconnaître nos manques, cependant nous devons également connaître Dieu qui a tout créé et qui opère par la parole de sa puissance.

Toutes choses sont unies en lui

Col. 1:17

Et non seulement cela ! Par sa parole, Dieu a non seulement créé toutes choses, toutes choses sont aussi amenées à l'unité par cette parole. C'est pourquoi tout se désagrège sans la Parole vivante. Si nous savourons la Parole dans l'Eglise et que nous en faisons notre nourriture, et que tout se désagrège néanmoins, il y a quelque chose qui n'est pas en ordre. Plus nous entendons la parole de vie, plus cette parole – la parole de puissance – devrait nous unir les uns aux autres. Examinons si un message nous unit ou s'il conduit les Eglises à se désa-

gréger. Dans ce dernier cas, il y aurait quelque chose qui ne serait pas en ordre. Peut-être qu'il y a un problème au niveau du cœur. La Parole de Dieu unifie tout de plus en plus – elle ne se contente pas de créer et de produire, mais elle travaille encore à unir ce qu'elle a produit.

Jeudi 12 janvier *Psaume 149*

Il soutient toutes choses par la parole de sa puissance

Héb. 1:3

Colossiens 1:17 dit que tout subsiste en lui, et dans Hébreux 1 :3, nous lisons qu'il soutient, qu'il garde toutes choses par sa parole puissante. Si le Seigneur ne revenait que dans 20, 30, 50 ou même 100 ans, serions-nous encore ensemble ? Aussi un qu'auparavant ? Aussi vivants et brûlants ? Aussi absolus pour Christ et l'Eglise ? Aussi consacrés ?

Qu'est-ce qui continue de tenir ensemble cette œuvre de Dieu, après 6000 ans, depuis la restauration décrite dans Genèse 1 jusqu'à ce jour ? Nous pouvons encore vivre sur cette terre, Dieu soit loué. Elle ne s'est pas écrasée contre la lune, et le soleil reste encore à la distance de la terre qui l'empêche de tout consumer. Comment est-ce possible ? Même les astrophysiciens ne peuvent pas répondre à cette question. Ils ne le savent pas. Mais la Bible déclare que tout est soutenu par la parole de Dieu, par la parole de sa puissance. Nous avons besoin de cette parole – non seulement comme bonne doctrine, mais aussi comme une parole de puissance, afin qu'elle puisse conserver longtemps la merveilleuse édification de l'Eglise. J'ai vu bien des Eglises et des groupes qui avaient très bien commencé, mais qui se sont un jour endormis et divisés ; et dans certaines localités, il n'est finalement plus rien resté. C'est très regrettable. Au commencement, la Parole avait créé quelque chose, avait appelé en existence et unifié, mais cela n'a pas été gardé ensemble. Nous avons besoin d'une telle parole vivante dans l'Eglise, non seulement une parole qui réveille (chacun aime entendre ce genre de parole), mais aussi une parole de puissance, afin qu'elle maintienne et préserve ce que Dieu a fait avec nous – surtout si le Seigneur devait retarder sa ve-

nue. C'est son désir d'accomplir son œuvre et de la préserver, aussi pouvons-nous lui faire confiance. Il a dit à l'Eglise à Philadelphie : « *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Et comment pouvons-nous retenir ce que nous avons ? Par la parole de sa puissance, par la puissance divine dans sa Parole ! Ne dites pas que vous avez déjà entendu tout cela et que vous avez besoin de nouveauté. Il est bon de se rappeler encore et toujours la parole que nous avons déjà entendue, afin de la rafraîchir. C'est la même parole, il est vrai, mais elle est fraîche et nouvelle. Nous n'avons pas toujours besoin de nouveauté, nous avons besoin de fraîcheur, afin que notre cœur continue de brûler et que nous n'oubliions pas ce que nous avons vu.

Frères et sœurs, nous avons besoin d'une telle parole de puissance ! Le moyen de Dieu pour accomplir son œuvre est le Dieu trinitaire lui-même. Je peux vous témoigner que nous avons essayé, autant que cela dépendait de nous, de nous tenir à ces principes jusqu'à ce jour, et cela nous a préservés et aidés. Continuons d'observer ces principes à l'avenir !

Vendredi 13 janvier *Psaume 150*

La lumière et la séparation de la lumière d'avec les ténèbres, du jour d'avec la nuit – le premier jour

2 Cor. 4 :3-6 ; Apoc. 22 :5-6

Le but de l'œuvre de Dieu dans Genèse 1 était de produire la vie. Pour cela, Dieu devait créer, durant les trois premiers jours, les conditions nécessaires à la vie. La première de ces conditions était la lumière, car la vie ne peut croître sans lumière. Au premier jour, Dieu a non seulement créé la lumière, mais il l'a aussi immédiatement séparée d'avec les ténèbres. Cette séparation est très importante. L'œuvre de Dieu implique la séparation. Dieu ne tolère aucune division, c'est vrai, mais il fait une œuvre de séparation. Après notre conversion aussi, nous expérimentons dans notre être intérieur une telle séparation de la lumière d'avec les ténèbres. C'est une séparation merveilleuse, une des conditions de la croissance de la vie. Dans 2 Corinthiens 4, Paul décrit à l'aide de Genèse 1 l'expérience de tout homme qui reçoit le salut : « *Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* » (2 Cor. 4:3-6). Quand un homme entend l'Evangile et croit, c'est son premier jour. Dans Genèse 1, Dieu a dit au premier jour : *« Que la lumière soit ! »* Quand nous prêchons l'Evangile à quelqu'un, nous lui permettons, en collaboration avec Dieu, de vivre son premier jour en

amenant la lumière dans son être. En sommes-nous conscients ? Paul a vraiment compris la parole de Dieu dans Genèse 1:1-3 et il l'a mise en pratique. Elle n'était pas qu'un récit de la création pour lui, mais la parole de Dieu avait cette signification concrète : il voulait produire la lumière quand il prêchait l'Evangile. Voilà pourquoi il a cité Genèse 1:3 dans 2 Corinthiens 4:6 : « *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres !* » Notre Seigneur Jésus est la lumière. Dans l'Evangile de Jean, il dit lui-même : « *Je suis la lumière du monde !* » (Jean 8:12).

Samedi 14 janvier *Matthieu 1*

La lumière chasse les ténèbres

« *Il n'y aura plus de nuit* » (Apoc. 22:5). Cette petite phrase est merveilleuse. Au début de la Bible régnaient les ténèbres : « *La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme* » (Gen. 1:2), mais à la fin de la Bible, nous voyons : *« Il n'y aura plus de nuit. »* C'est une bonne et réjouissante nouvelle, n'est-ce pas ? Dieu ne sépare pas seulement la lumière d'avec les ténèbres, le jour d'avec la nuit, mais il est en train d'éliminer complètement les ténèbres de ce monde, jusqu'à ce qu'un jour, il n'y ait plus de nuit. Cette séparation est merveilleuse et d'une importance fondamentale pour notre vie chrétienne. C'est pourquoi il nous faut prier, quand nous prêchons l'Evangile : « Père, brille dans le cœur de cette personne ! » Les gens ne doivent pas seulement croire, mais aussi reconnaître leurs péchés et les ténèbres en eux, et comprendre qu'ils sont déchus. Jean aussi était conscient de cela quand il écrit au début de son Evangile : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres…* » (Jean 1:4-5). Il avait conscience des ténèbres dans l'homme. N'avez-vous pas aussi le désir de voir les hommes à qui nous avons annoncé l'Evangile non seulement devenir croyants, mais aussi reconnaître qu'ils ont péché, comme Zachée, se repentir et expérimenter une séparation du jour d'avec la nuit ? Car cet homme, après sa rencontre avec le Seigneur, a tout de suite reconnu que sa vie n'était pas en ordre, qu'il avait fraudé et qu'il s'était enrichi de manière déloyale. Après avoir rencontré le Seigneur, il voulut restituer tout ce qu'il avait acquis à tort, et même davantage (Luc 19:2 et versets suivants). Le fait d'avoir rencontré le Seigneur produisit une séparation dans cet homme.

Dimanche 15 janvier *Matthieu 2*

La Parole incarnée – la lumière du monde

Jean 1:1, 4-5, 9; 8:12; 9:5; Mat. 4:13-16 (Luc 1:78-79)

Cette lumière n'est autre que la Parole incarnée, c'est-à-dire le Seigneur lui-même et sa vie humaine merveilleuse. Tous les quatre Evangiles nous montrent qu'avec Jésus, c'est la lumière qui est venue sur cette terre. Le Christ incarné est la lumière du monde. « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu… En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue… Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme* » (Jean 1:1, 4-5, 9).

« *Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12). « *Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde* » (Jean 9:5). Nous avons tous besoin de cette merveilleuse lumière. Relisons les quatre Evangiles pour y voir le Seigneur en tant que lumière. La vie humaine du Seigneur nous éclairera. Tout ce qui n'est pas en ordre dans nos vies sera exposé. Sans cet homme Jésus-Christ, nous ne saurions même pas ce qui est juste et ce qui est faux. La vie humaine de Jésus sur cette terre est donc la lumière du monde : « *Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée* » (Mat. 4:13-16). Le Seigneur lui-même est cette merveilleuse lumière.

Lundi 16 janvier *Matthieu 3*

La lumière et la séparation de la lumière d'avec les ténèbres

Il s'agit de la première expérience fondamentale et chaque jour renouvelée pour la croissance de la vie dans les croyants.

Quand Pierre vit Jésus (Luc 5:8), il reconnut immédiatement sa propre indignité et tomba aux genoux du Seigneur. Il reconnut qu'il était pécheur alors même que le Seigneur n'en avait rien dit. Il a suffi qu'il rencontre le Seigneur, parce que le Seigneur est lumière. C'est surtout dans les Evangiles que nous voyons Jésus manifester Dieu en tant que lumière par sa vie humaine. Quiconque se trouve en présence de cet homme est éclairé. Voilà l'œuvre de Dieu au premier jour, voilà l'expérience première et fondamentale de tout chrétien. Nombreux sont ceux qui, hélas, n'ont pas vu tant de lumière et qui n'ont donc pas expérimenté tant de séparation. La lumière est toujours suivie de séparation. Par séparation, il faut entendre l'expérience d'un homme qui, après avoir reconnu sa condition, se repent et revient au Seigneur. Il reconnaît qu'il était dans les ténèbres et abandonne sa sombre voie. Il prend dès lors la décision de ne plus commettre ce que la lumière a exposé, de changer de cap et de suivre la bonne voie. Une telle repentance implique toujours une séparation et permet à la vie de poursuivre sa croissance en nous.

C'est pourquoi cette séparation doit toujours progresser dans notre vie chrétienne. Plus tu croîs dans la vie, plus la séparation sera évidente. Mais si, après des années, tu ne sais toujours pas distinguer la lumière des ténèbres, le jour de la nuit, ce n'est pas normal. Si la vie croît en toi, cette séparation devrait être de plus en plus claire avec le temps : la nuit devrait diminuer et le jour s'allonger. Apprenons à mettre en pratique chaque jour cette séparation de la lumière d'avec les ténèbres et de la nuit d'avec le jour. Confessons au Seigneur : « Sei-

gneur, je suis encore aveugle en tant de choses, il y a encore tant de ténèbres dans mon être, mais je ne veux pas demeurer dans les ténèbres. Je veux expérimenter cette séparation encore plus clairement, donne-moi plus de lumière, plus de séparation, afin que mon jour soit plus long et que je marche plus durablement dans la lumière. »

Mardi 17 janvier *Matthieu 4*

Pour nous chrétiens, il est absolument fondamental d'expérimenter la lumière. Dans la première Epître de Jean également, nous voyons l'œuvre de Dieu au premier jour : « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous* » (1 Jean 1 :5-8). Nous devons tous continuer de mettre en pratique cette œuvre du premier jour jusqu'à ce qu'il n'y ait finalement plus de nuit. C'est seulement ainsi que nous croîtrons dans la vie. Il est très facile de parler de la vie, mais si nous ne sommes pas attentifs à la séparation et que nous tolérions les ténèbres, nous perdrons peu à peu la capacité de distinguer le jour de la nuit, jusqu'à être en fin de compte complètement dominés par la mort. Pour avoir la vie, il est si important que nous ayons la lumière et que nous fassions dans nos vies la distinction entre la lumière et les ténèbres, entre le jour et la nuit, car Dieu aussi procède à cette séparation. Quiconque aime la vie fera cette séparation.

Plus nous serons attentifs à la séparation en nous, plus nous expérimenterons le Seigneur. La lumière est la condition sine qua non de la vie. Si tu cesses de veiller à la séparation, tu finiras par perdre ton discernement, indépendamment du nombre de tes années dans le Seigneur et de la croissance de la vie en toi. Si tu cesses de procéder à cette séparation, un jour ou l'autre, il te sera même égal qu'il fasse jour ou qu'il fasse

nuit. Certains confondent ce manque de séparation avec la « tolérance », alors qu'il ne s'agit pas du tout de tolérance, mais il en résulte plutôt une diminution de la vie et l'entrée de la mort. Dans la vie de l'Eglise comme dans notre vie de tous les jours, nous devons toujours veiller à séparer clairement la lumière des ténèbres. Notre vie quotidienne offre beaucoup d'occasions de procéder à cette séparation, dans notre famille, au travail, où que nous soyons. Demandez au Père : « Père, fais ton œuvre du premier jour en moi ! »

Mercredi 18 janvier *Matthieu 5*

Expérimenter la séparation dans notre vie humaine

Nous devons aussi comprendre que cette œuvre de séparation doit avoir lieu dans notre vie humaine. L'homme Jésus-Christ était une lumière pour les hommes du monde parce qu'il menait une vie de discernement. Peu importe l'endroit où le Seigneur était, la lumière brillait et les hommes étaient exposés : leur manière de parler, leur cœur, leurs mauvaises pensées et leurs mauvais desseins. Il avait une telle sensibilité qu'il connaissait même leur cœur et leurs pensées. Auparavant, je pensais que le Seigneur savait tout parce qu'il était Dieu, mais aujourd'hui je dirais : il avait une telle sensibilité non seulement parce qu'il était Dieu, mais aussi parce qu'il vivait constamment dans la lumière, en tant que Parole de Dieu incarnée. Il n'y avait en lui pas même une ombre, il n'y avait point de ténèbres dans cet homme. Il était la justice et la sainteté en personne. Il ressentait la moindre méchanceté, même quand elle était cachée comme le levain. En plus de cela, il était bien sûr Dieu en Personne, et rien n'est caché devant Dieu.

Si nous apprenons aujourd'hui à exercer ce discernement dans notre propre vie, nous saurons, même quand tout semble en ordre extérieurement, que quelque chose ne va pas et que les ténèbres s'en mêlent. Nous ne serons peut-être pas aussi sensibles que le Seigneur, mais nous pourrons développer cette capacité de discernement jusqu'à un certain point. Il devrait être si normal pour nous chrétiens de distinguer le jour de la nuit. Nous espérons et croyons qu'un jour il n'y aura plus de nuit. Puisse le Seigneur éliminer toujours plus la nuit en nous.

La première condition dans l'œuvre de Dieu, et la plus importante, est de distinguer le jour de la nuit. C'est aussi la distinction la plus facile. Même les gens du monde peuvent clai-

rement distinguer, jusqu'à un certain point, ce qui est juste de ce qui est faux. Pour les gens religieux, malheureusement, il est souvent plus difficile de faire cette distinction. Gardons-nous donc d'être religieux.

La première Epître de Jean aussi nous exhorte à marcher dans la lumière. Dieu est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres ; apprenons donc, nous ses enfants, à marcher dans la lumière. J'aimerais encourager les jeunes à ne pas seulement recevoir une doctrine, mais à apprendre à marcher dans la lumière. Aussitôt que tu sens quelque chose qui ne va pas dans ton cœur, confesse-le : ce sont des ténèbres, je ne le tolère pas. Sois conséquent, sépare clairement et ne fais aucun compromis avec les ténèbres. Ainsi tu marcheras dans la lumière ! Si tu apprends cela dès ta jeunesse, la vie de Dieu aura les meilleures conditions pour croître en toi.

Les croyants sont des enfants de la lumière et des enfants du jour

Eph. 5 :7-17 ; 1 Thess. 5 :4-8

Nous les croyants, nous sommes des enfants de la lumière et des enfants du jour. La Bible nous appelle non seulement des chrétiens, mais aussi des enfants de la lumière. Il nous faut en être conscients afin de nous éloigner des choses de la nuit. En ayant cette conscience : « Je suis un enfant de la lumière », tu ne pourras pas aller dans une discothèque, car la nuit y règne. Paul exhorte les frères et sœurs à Ephèse et à Thessalonique à renoncer à certaines choses pour le motif suivant : « *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !* » Ne te demande pas : « Ai-je la permission de faire ceci ou cela ? », mais demande-toi : « Est-ce la lumière ou les ténèbres, le jour ou la nuit ? » Puis demande-toi toi-même si tu es un enfant du jour ou un enfant de la nuit.

Une telle saine sensibilité et une telle séparation sont nécessaires. Dans toutes les Eglises, il nous faut comprendre clairement le principe de séparation comme condition de l'œuvre de vie de Dieu et agir en conséquence.

L'atmosphère et la séparation de la sphère céleste d'avec la sphère terrestre – le deuxième jour

Eph. 1 :3 ; Apoc. 21 :2a

L'atmosphère, l'étendue, ce que nous appelons aujourd'hui le ciel, est aussi une condition de la vie ; elle est donc également très importante. Sans l'atmosphère, nous ne pourrions pas vivre. Nous en venons ainsi à la séparation du deuxième jour, bien moins évidente que celle du premier jour : ce qui est d'en haut est séparé de ce qui est en bas. La séparation du

premier jour, celle des ténèbres d'avec la lumière, est une séparation plus simple. Mais avec cette deuxième séparation au deuxième jour, il ne s'agit plus de savoir ce qui est juste ou faux, moral ou immoral, correct du point de vue doctrinal ou incorrect. La séparation du premier jour ne suffit pas pour l'œuvre que Dieu veut accomplir. Il ne veut pas avoir un peu de vie seulement, mais il s'est fixé un objectif élevé. Nous lisons, dans Ephésiens 1 :3, que Dieu aimerait nous donner à tous une bénédiction céleste : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ !* » (Eph. 1 :3). Tout ce que Dieu veut nous donner est de nature céleste. Mais en tant qu'êtres humains, nous avons de la peine à savoir ce qui est céleste et ce qui est terrestre ou naturel. Pour faire cette distinction, il faut un peu plus d'expérience.

Lisons Apocalypse 21 :2 : « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux* » Nous voyons là le but final de l'œuvre de Dieu : la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de Dieu. Il nous faut avoir la capacité de discerner si quelque chose vient du ciel, d'auprès de Dieu, ou non. Beaucoup de choses sont bonnes et justes, sans pourtant venir de Dieu. A quelle sphère appartient la chose ? Si nous voulons distinguer les choses spirituelles des choses naturelles, Dieu doit faire son œuvre du deuxième jour en nous, c'est-à-dire l'œuvre de la croix. Celui qui n'expérimente pas la croix jour après jour trouvera très difficile, voire même impossible, de faire cette distinction.

Le Christ crucifié – il met fin à l'ancienne création et crée en lui-même le nouvel homme

L'œuvre de séparation au deuxième jour est l'œuvre du Christ crucifié. Il crée en lui-même le nouvel homme qui est céleste, de nature spirituelle et qui n'est pas naturel. Notre chair est aisément reconnaissable, mais notre être naturel n'a pas que des mauvais côtés, il a aussi des bons côtés que nous ne discernons pas toujours si facilement. Quand Jésus vivait sur terre, la religion était très puissante. La religion est-elle bonne ou mauvaise ? Enseigne-t-elle aux hommes à faire le mal ? Non, pas du tout. Le judaïsme aussi était excellent à l'époque ; mais il n'était ni céleste, ni spirituel, il était même charnel. Mais à cette époque, beaucoup n'avaient pas la moindre capacité de discernement. Puis Jésus est arrivé. Il venait du ciel, il était de l'Esprit. Je pense que nous non plus, si nous avions vécu à cette époque, nous n'aurions pas su faire la

distinction. Frères et sœurs, la croix de Jésus doit opérer aujourd'hui en nous, les croyants, afin que nous apprenions à ne plus vivre dans notre homme naturel, dans l'ancienne création, mais à marcher selon l'Esprit dans la nouvelle création.

Samedi 21 janvier *Matthieu 8*

Le nouvel homme

spirituel – ni charnel, ni naturel

1 Cor. 2 :12-16 ; Gal. 5 :16-18, 24-25 ; Héb. 4 :12 ; 5 :13-14

céleste – ni de la terre, ni du monde

1 Cor. 15 :45-49 ; Col. 3 :1-4

Celui qui n'a pas l'habitude de crucifier sa chair et de la faire mourir ne sait pas distinguer ce qui est céleste de ce qui est naturel. Sans l'expérience du Christ crucifié, il est impossible de discerner ce qui est d'en haut et ce qui est d'en bas. C'est seulement en nous chargeant chaque jour de notre croix, en étant disposés à mettre à la croix tout ce qui vient de nous-mêmes dans notre vie quotidienne, que la croix pourra mettre à mort en nous l'ancienne création, notre moi, tout ce qui est naturel ; nous apprendrons ainsi à marcher selon l'Esprit et nous développerons la capacité de discerner ce qui est céleste et ce qui est naturel. Il ne s'agit pas ici de distinguer ce qui est moral de ce qui est immoral. Il y a beaucoup de gens vertueux qui font pourtant partie de l'ancienne création et qui n'auront pas leur part dans la Nouvelle Jérusalem, la ville d'en haut. Ce qui est destiné à faire partie de la Nouvelle Jérusalem doit venir du ciel, de Dieu, doit être spirituel, de nature spirituelle, de nature céleste. Personne ne peut nous apprendre ce discernement du deuxième jour. C'est seulement en vivant par la croix et non par la chair, en marchant selon l'Esprit que nous y parviendrons : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5 :16).

Dimanche 22 janvier *Matthieu 9*

« *Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Cor. 2:12-16). Soyons donc des hommes spirituels, afin d'avoir la pensée de Christ. Un homme spirituel s'exerce sans cesse à marcher par l'Esprit en toutes choses. Il se réjouit du Christ crucifié et le connaît, et il laisse la croix de Christ opérer dans son être. « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5 :24). La séparation du deuxième jour est l'œuvre de la croix. Celui qui apprend à marcher en esprit chérit donc la croix, il ne laisse pas libre cours à son moi et à ses pensées, il ne parle pas à la légère, mais il applique la croix dans sa vie quotidienne et met en pratique la séparation du deuxième jour. Priez le Seigneur : « Seigneur, opère chaque jour en moi par ta croix ! »

Dans Hébreux 4 :12, nous lisons que la parole de Dieu est vivante, tranchante et efficace, elle partage âme et esprit. « *Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui es bien et ce qui est mal* » (Héb. 5:13-14). Bien des choses que nous considérons humainement comme bonnes, par exemple la religion, sont mauvaises aux

yeux de Dieu. C'est seulement par l'œuvre de séparation au deuxième jour que nous pourrons porter un jugement conforme à celui de Dieu. Si, dans la vie de l'Eglise, nous cessons d'exercer notre discernement, nous finirons par tout accepter. Dans bien des Eglises en Asie et aux Etats-Unis, c'est allé si loin que l'on ne veut plus faire de distinction entre les dénominations et l'Eglise. Cela cause beaucoup de difficultés et le Seigneur n'a pas de chemin pour accomplir son œuvre. Que le Seigneur nous aide à chérir cette œuvre du deuxième jour, à nous y exercer, jusqu'à ce que nous soyons vraiment capables de faire cette distinction entre le céleste et le terrestre, entre ce qui est spirituel d'une part et ce qui est charnel et naturel d'autre part.

Lundi 23 janvier *Matthieu 10*

Le sec et la séparation de la terre d'avec la mer le troisième jour

Apoc. 21 :1, 8

Le Christ ressuscité

Dans la Bible, le troisième jour représente la résurrection, car le Seigneur est ressuscité le troisième jour. Dieu est très sage. Il ne s'arrête pas à une séparation, ni même à deux, mais il sépare une troisième fois. La troisième séparation distingue la mort de la vie, ce qui est vie de ce qui n'est pas vie. La question est maintenant de savoir si quelque chose amène la vie ou non. C'est une séparation encore plus nette que celle qui distingue le mal du bien ou l'esprit de la chair, de l'être naturel. Bien des choses peuvent paraître bonnes à première vue, mais il faut alors juger si elles sont célestes ou terrestres, spirituelles ou charnelles, ou naturelles. Mais ce n'est pas tout : nous voulons savoir avec certitude si elles amènent la vie ou non. Si je ne juge que d'après le bien et le mal, je peux me tromper, aussi faut-il ensuite la deuxième séparation, celle qui distingue le céleste du terrestre, puis encore la troisième, qui distingue ce qui amène la vie de ce qui ne l'amène pas. C'est seulement après cette dernière séparation que l'herbe est produite au troisième jour : la vie apparaît.

Cette séparation du troisième jour nous montre le Christ ressuscité. C'est grâce à lui seul que la vie a pu apparaître, grâce à son incarnation, à sa crucifixion et à sa résurrection. Apprécions et expérimentons ces trois aspects de son œuvre. Celui qui veut expérimenter la séparation de la mort d'avec la vie doit connaître le Seigneur dans son incarnation, dans sa vie humaine, dans sa crucifixion et connaître également la puissance de sa résurrection.

Mardi 24 janvier *Matthieu 11*

Le Christ ressuscité engloutit la mort et la corruption

1 Cor. 15 :53-57

Dans Apocalypse 21 :1, nous lisons : « *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus* » Cela aussi doit devenir notre expérience : il n'y a plus ni mort ni nuit, et *« la mer n'était plus ».* Dans la Bible, la mer est une image de la mort, et Dieu travaille à repousser cette mer. A la fin de la Bible, il n'y aura plus une mer de mort, mais un étang de feu, un lac de feu, qui sera aussi la destination finale de toute mort. Dès le premier jour de notre salut, il nous faut faire cette expérience de repousser de plus en plus la mort en nous et de l'engloutir par la vie de résurrection du Seigneur. Le Seigneur a englouti la mort, et nous pouvons connaître le Christ ressuscité et expérimenter la puissance de sa résurrection (Phil. 3 :10).

Le Christ ressuscité tient les clés de la mort et du séjour des morts

Apoc. 1 :17-18

« *Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts* » (Apoc. 1 :17-18). Le Seigneur ressuscité tient les clés de la mort et du séjour des morts, c'est-à-dire qu'il a pleinement remporté la victoire sur la mort et qu'il règne maintenant sur la mort. Nous aussi, les chrétiens, nous pouvons régner aujourd'hui sur la mort, parce que le Christ ressuscité vit en nous. Par nature, nous avons tous la mort en

nous. Mais en tant que chrétiens, nous ne devrions pas accepter notre faiblesse naturelle comme une simple prédisposition, en tolérant ainsi le règne de la mort en nous. La Bible déclare que la mort ne doit plus régner en nous et qu'elle n'a plus de pouvoir sur nous. De même que nous avons goûté au Christ crucifié qui a anéanti le péché à la croix, goûtons aussi au Christ ressuscité qui possède les clés de la mort et du séjour des morts. Il a « *réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie et l'immortalité* » (2 Tim. 1 :10). Faisons cette distinction entre la mort et la vie et proclamons : Je ne cède pas à la mort en moi ! Le Seigneur est ressuscité ! Il a englouti la mort et possède les clés de la mort et du séjour des morts ! Exerçons-nous aujourd'hui à prendre conscience de cela dans la foi. Toutes les œuvres spirituelles nécessitent notre foi et notre collaboration active avec le Seigneur. Si nous croyons que le Seigneur est mort et que tous nos péchés sont pardonnés, lavés par son sang, alors nous croyons aussi que le Seigneur est ressuscité et que nous avons le pouvoir de vaincre la mort par la puissance de sa résurrection. Cela ne doit pas rester que des mots et des faits historiques, mais doit devenir une composante de notre foi par laquelle nous expérimentons aujourd'hui la puissance de sa résurrection. C'est l'œuvre importante du troisième jour, afin que la vie puisse apparaître. C'est seulement lorsque nous expérimenterons cette œuvre du troisième jour que notre vie spirituelle pourra croître. Prions encore et toujours le Seigneur de nous mener de l'avant, pas à pas, jusqu'à l'œuvre du troisième jour.

Mercredi 25 janvier *Matthieu 12*

Ne vous contentez pas de l'œuvre du premier jour ! Beaucoup de chrétiens sont déjà satisfaits lorsqu'ils sont passés des ténèbres à la lumière. Ils s'arrêtent au premier jour et la résurrection n'a aucune signification dans leur vie. Nous ne voulons pas seulement goûter et exalter la mort de Jésus, sans expérimenter en même temps toute la puissance de sa résurrection. Il est malheureusement rare que nous louions le Seigneur pour sa résurrection, parce que nous avons encore peu d'expérience de son œuvre du troisième jour. C'est une œuvre tout à fait décisive : quelle libération quand la vie peut croître en nous sans entraves !

Tant que la mer est encore en nous, il nous faut prier le Seigneur de continuer d'opérer. Il nous faut même ordonner à la mort de se retirer de nous, au nom de Jésus-Christ. Nous sommes non seulement crucifiés avec Christ, nous sommes aussi ressuscités avec lui, nous avons le pouvoir de repousser la mer. Par la puissance de la résurrection, je veux repousser cette mer, la mort qui habite en moi. Relisons Apocalypse 21 :1 : « *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.* » J'espère que ce verset gagnera toujours plus en importance. Au commencement, en Genèse 1, la mer couvrait la terre entière, c'est-à-dire que la mort régnait et remplissait toute la terre après la révolte de Satan. Mais au troisième jour, Dieu sépara les eaux de la terre sèche, et à la fin de la Bible, nous lisons en Apocalypse 21:1 : « *... et la mer n'était plus.* » A présent, j'apprécie cette petite phrase plus que jamais auparavant.

« *Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort* » (Apoc. 21:8). Tout ce qui

est mort sera brûlé pour l'éternité dans cet étang de feu. Dieu veut brûler la mort entièrement, pour l'éternité. Ici, nous ne voyons plus de mer, mais seulement l'étang de feu de la seconde mort.

Il nous faut expérimenter toutes ces trois séparations, jour après jour, comme condition pour la croissance de la vie en nous. L'œuvre de Dieu est unique en son genre, et il nous montre dès le début de la Bible les principes de son œuvre, car sans les séparations des trois premiers jours, il ne peut pas accomplir son œuvre avec nous. Il faut que tous les croyants et toutes les Eglises expérimentent toujours plus ces séparations, afin que notre capacité de discernement augmente toujours plus en acuité et en finesse, jusqu'à ce que tout ce qui n'est pas vie soit finalement ôté de l'Eglise. Dieu a un plan ; il a aussi des principes selon lesquels il exécute son plan. Sans ces trois séparations fondamentales, Dieu ne peut exécuter la suite de son œuvre du quatrième au sixième jour.

Jeudi 26 janvier *Matthieu 13*

La séparation : une condition pour la croissance de la vie

J'ai le même fardeau qu'auparavant : avoir de la communion avec vous sur les trois séparations, car elles représentent les conditions nécessaires à la croissance de la vie. Au cours des dernières années, la capacité de discernement a diminué chez beaucoup de saints et ils ne sont plus prêts à expérimenter des séparations indispensables. Au début, nous étions tous très au clair sur la volonté du Seigneur : sur le but, le témoignage et la voie que nous suivons. Entre-temps, beaucoup ont perdu de vue le but, à tel point qu'ils ne peuvent plus discerner ce qu'est la voie du Seigneur et ce qu'elle n'est pas. Ils ne sont plus capables de distinguer la mort de la vie, Babylone de Jérusalem. Presque tout leur est égal. Je me suis récemment rendu dans une localité où beaucoup de frères et sœurs ne voulaient plus rien savoir de l'Eglise, alors qu'ils avaient clairement pris position autrefois pour l'Eglise et qu'ils avaient vu le but de leur appel.

Ne pensons pas qu'il est impossible de perdre les choses spirituelles et notre sensibilité aux choses spirituelles. Il est tout à fait possible que les ténèbres reviennent envahir notre vie spirituelle. J'apprécie tellement l'œuvre du Seigneur dans les trois premiers jours. Que le Seigneur nous fasse la grâce de demeurer dans son œuvre. Aimons tous la lumière et apprenons à discerner ; et non seulement cela : il nous faut aussi expérimenter la séparation. Aussitôt que la lumière brille, soyons conséquents et séparons le jour de la nuit, la lumière des ténèbres. Il ne suffit pas d'avoir seulement la lumière. Il faut aussi la séparation. Plus nous recevons la lumière, plus il nous incombe de faire activement le pas de la séparation. Dis au Seigneur : « Amen, Seigneur Jésus, je fais une séparation. »

Vendredi 27 janvier *Matthieu 14*

Beaucoup ont vu la lumière et négligent cependant l'étape suivante de la séparation. Ils sont comme Nicodème. Il avait vu que le Seigneur était un maître venu d'en haut et il croyait même que le Seigneur était le Messie, mais il n'a pas fait de séparation : il est resté chez les pharisiens, dans le judaïsme. Si nous ne faisons pas la séparation, nous retomberons dans les ténèbres et perdrons la lumière que nous avions vue. Je connais certains frères et sœurs qui ont perdu leur position de cette façon. C'est très regrettable. Si nous avons vu la lumière du Seigneur, agissons comme le Seigneur a agi. Il a séparé le jour de la nuit, la lumière des ténèbres, et il a pris clairement position. Nous aussi, nous devons prendre clairement position.

Au deuxième jour, les eaux qui sont au-dessous de l'étendue furent séparées des eaux qui sont au-dessus de l'étendue. La séparation du deuxième jour, produite par l'étendue, est merveilleuse. Entre le ciel et la terre, il y a une immense étendue. Si vous me demandez quelle est la distance entre le ciel et la terre, je ne saurais que répondre. Peut-être qu'un chercheur pourrait répondre à cette question. Le ciel de notre expérience spirituelle a une hauteur variable. Quelle est en toi la grandeur de l'étendue entre ce qui est terrestre et ce qui est céleste ? Chez certains croyants, on ne peut distinguer s'ils sont célestes ou terrestres. Certains sont tellement conformes au monde et ne vivent que sur terre ; dans leur expérience, il n'y a pas de ciel, bien qu'ils rêvent tous d'aller un jour au ciel. Leur vie chrétienne est dépourvue d'étendue, de séparation, de distance entre le ciel et la terre.

Laissons la croix du Seigneur opérer encore plus profondément en nous, afin que notre moi, notre homme naturel soit traité. Cette séparation claire et nette entre l'âme et l'esprit est nécessaire. Mais je crains que certains frères et sœurs ne soient plus assez sensibles pour laisser la croix faire cette séparation.

Si le médecin t'auscultait et te certifiait que tu es en bonne santé, uniquement parce qu'il a entendu battre ton cœur, cet examen serait très superficiel. Pour dépister une maladie, il devrait au moins faire une prise de sang et l'analyser ensuite. Parfois le recours à l'IRM s'impose, pour mettre au jour ce qui est caché. Dans son œuvre, Dieu travaille de manière bien précise. C'est pourquoi il nous faut apprécier toutes les trois séparations à leur juste valeur. Plus nous croissons dans la vie, plus la séparation devient claire et nette. Finalement tu sauras même distinguer la vie de la mort. Le Seigneur dit à l'Eglise à Sardes : « *Tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). Tout peut sembler en ordre extérieurement, si l'on en juge selon la loi et selon la lettre, mais le Seigneur rend son jugement : c'est mort et dépourvu de vie. Nous avons peut-être beaucoup d'activités, les jeunes de l'Eglise sont très entreprenants – la question n'est pas de savoir si beaucoup de choses sont entreprises, mais de savoir si nous avons la vie. Est-ce qu'il y a la vie ou est-ce qu'il n'y a pas la vie ? Nous devons être capables de discerner. Que le Seigneur nous accorde la grâce de faire cette distinction.

Samedi 28 janvier *Matthieu 15*

Les croyants expérimentent la puissance de sa résurrection

Ils ont été affranchis de la loi du péché et de la mort

Quelques jeunes m'ont demandé : comment reconnaître la mort ? Et comment expérimenter la puissance de sa résurrection ?

J'aimerais répondre à cette question : la puissance de la résurrection en nous donne à notre homme intérieur la force d'accomplir la volonté de Dieu. Nous sommes rendus capables et fortifiés pour faire ce que le Seigneur veut. A l'inverse, la mort se manifeste par l'incapacité d'accomplir ce que Dieu veut, comme Paul le décrit dans Romains 7:19 : « *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* » C'est-à-dire que je suis sans force, impuissant, incapable de faire le bien que Dieu veut, et au lieu de cela j'accomplis le mal que je ne veux pas. La mort fonctionne ainsi. Paul a dit : « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?* » (Rom. 7 :24). Il ressentait la mort, la faiblesse, l'incapacité d'accomplir la volonté de Dieu. Ce n'est pas le manque de connaissance qui nous pose problème, mais notre incapacité d'accomplir le bien que nous avons reconnu comme tel. En faisant l'expérience de cette incapacité, nous sommes amenés à comprendre qu'il nous faut la puissance de la résurrection. Le Seigneur a vaincu la mort. Il possède les clés du séjour des morts, ce qui veut dire qu'il a l'autorité sur la mort. Croyons en lui et appliquons la puissance de la résurrection tout comme nous appliquons le sang. Tu confesses ton péché, et le Seigneur te pardonne et te purifie de chaque péché par le sang de son Fils. Alors le problème du péché est réglé.

De même que tu appliques le sang du Seigneur pour la purification et le pardon de ton péché, de même tu appliques la puissance de la résurrection pour être libéré de la loi du péché. Il n'y a pas de différence, sauf que tu appliques la puissance de sa résurrection au lieu du sang du Seigneur. Mais nous n'avons pas l'habitude de cette application. Nous ne sommes pas exercés à appliquer la puissance de la résurrection de Christ par notre esprit de foi. Nous avons bien plutôt un grand nombre d'excuses toutes faites : « Ce sont mes habitudes ; il est si difficile de les vaincre ; juste maintenant, je suis fatigué… » A l'heure de la prière, nous sommes souvent très fatigués. Nous devrions cependant apprendre à appliquer la puissance de la résurrection.

Ils marchent en nouveauté de vie

Si nous pratiquons cela, nous marcherons en nouveauté de vie, dans la nature nouvelle de la vie et de l'esprit « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection* » (Rom. 6:4-5). « *Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit* » (Rom. 6:8-10). Le Seigneur habite en nous. Il est à présent notre vie en résurrection. Prenons l'habitude de réaliser que nous n'avons plus à vivre dans nos vieilles habitudes, mais dans la nouvelle création. Ne cherche pas d'excuses, déve-

loppe plutôt et affermis cette conscience de la nouvelle création, et prie : « Seigneur, aide-moi aujourd'hui à demeurer dans la résurrection, à marcher dans la sphère de la nouvelle création, et en nouveauté de vie. » C'est une attitude fondamentale et un exercice très important pour nous. Que le Seigneur nous aide. Aussi longtemps que nous nous exercerons ainsi, nous serons sensibles à ce qui est vie et à ce qui est mort, à ce qui est de l'ancienne création et à ce qui est de la nouvelle. Alors croîtra un peu de vie dans tout ce que nous ferons. Le sec paraîtra, peu importe ce que nous faisons.

Lundi 30 janvier *Matthieu 17*

Ils servent sous le régime nouveau de l'Esprit

« *Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli* » (Rom. 7 :6). Quand nous sommes des hommes qui vivent dans la sphère de l'Esprit, nous sommes à même de distinguer la vie de la mort ; mais nous ne pourrons apprendre cela à personne, parce qu'il ne s'agit pas d'un enseignement, mais d'une sphère de vie. La vie se trouve dans la sphère de l'esprit, la mort dans la sphère de la chair. Si je ne vis pas en esprit, je ne peux pas distinguer la vie de la mort, ni l'enseigner à qui que ce soit.

Tu participes peut-être à une réunion très « vivante », assez bruyante et dans laquelle tout le monde lève les bras : certains tombent à la renverse, d'autres poussent des cris, d'autres encore fondent en larmes. Chacun est actif, et tu prends cette activité pour de la vie. Il se peut cependant que tout y soit mort. Comment le discerner ? Tu ne le peux, à moins que tu vives en esprit et dans la puissance de sa résurrection ; c'est ainsi seulement que tu sentiras clairement si une situation, une œuvre, un comportement provient de la vie ou pas.

Mais comment faire comprendre à autrui qu'une chose n'est pas vie ? Tu n'y arrives pas tant que cette personne se trouve dans la mauvaise sphère. La distinction entre la vie et la mort, la séparation du troisième jour, n'est pas simple. On peut très bien juger une œuvre ou une personne du point de vue moral et arriver à la conclusion – pour autant que certains critères soient remplis – qu'il n'y a rien à y redire. La doctrine aussi peut être correcte. Mais ce ne sont pas là les seuls critères pour l'œuvre de Dieu. Que le Seigneur restaure ce discernement et cette séparation dans tous les saints et dans toutes les Eglises !

Mardi 31 janvier *Matthieu 18*

Dieu n'a pas accompli son œuvre de restauration en un jour. Pensez-vous qu'il n'en aurait pas été capable ? Tout comme il a dit : *« Que la lumière soit… »*, il aurait aussi pu dire : « Que toutes choses soient… » Pourquoi Dieu n'a-t-il pas agi ainsi ?

L'œuvre de Dieu est progressive. Son œuvre exige une préparation. Les préparatifs durent deux jours, et c'est seulement au troisième jour qu'apparaît la plus inférieure des formes de vie. Pour créer une forme de vie plus élevée, Dieu avait encore besoin de la lumière supplémentaire du quatrième jour. Et c'est seulement tout à la fin, au sixième jour, que Dieu a créé l'homme à son image. Cela nous montre le principe de Dieu, c'est-à-dire que son œuvre est basée sur un développement progressif. Dieu ne fait pas tout d'un seul coup.

Examine ton expérience, regarde si tu as fait des progrès, si ce n'est pas jour après jour, alors mois après mois, ou au moins année après année. Est-ce que tu constates un changement ? Aimes-tu le Seigneur davantage ? As-tu expérimenté le Seigneur davantage ? Es-tu allé de l'avant ?

Il n'est pas bon de ne pas progresser année après année dans notre expérience spirituelle. C'est le cas malheureusement chez beaucoup de croyants.

Où en sommes-nous dans notre vie spirituelle ? Frères et sœurs, j'ai déjà vécu beaucoup de choses, y compris des moments où non seulement cela n'avançait pas, mais où cela reculait. Et j'ai prié le Seigneur : « Seigneur, préserve-moi de la régression. Je ne veux pas aller en arrière, mais en avant, jusqu'au but. » Même la stagnation serait une perte.

J'aimerais vous encourager à aller de l'avant, aussi bien personnellement, dans votre vie spirituelle, que dans la vie de l'Eglise.

Supposons que le Seigneur se soit arrêté dans son œuvre à la fin du cinquième jour : nous ne serions pas là ! Il n'existerait

que des poissons et des oiseaux sur cette terre. La plus belle et la plus grande créature de Dieu serait l'aigle, rien de plus. Cela vous suffirait-il ? Ou alors vous vous seriez arrêtés après la première moitié du cinquième jour déjà – il n'existerait alors que des poissons, un gigantesque aquarium. Mais Dieu ne travaille pas comme cela. Dieu soit loué ! Il ne s'est pas arrêté après le cinquième jour, mais il a poursuivi son œuvre jour après jour.

Il n'a pas non plus tout créé d'un seul coup. Faire les choses d'un seul coup n'est pas dans la manière de Dieu, et ce n'est pas possible. Il a par exemple créé des plantes à semences, bien que cela prenne tellement de temps pour faire pousser une nouvelle plante à partir d'une semence. Pourquoi cette perte de temps ? Dieu aurait aussi pu arranger les choses pour que de jeunes plants se trouvent tout d'un coup à côté de la plante mère. Mais il a décidé qu'une semence devait être semée et arrosée, et c'est seulement quand certaines conditions de croissance sont remplies, comme la lumière et la chaleur, qu'une plante pousse à partir de la semence. Il faut donc attendre assez longtemps avant de voir enfin une belle fleur se former.

C'est selon ce même principe que Dieu travaille dans notre vie spirituelle. Même le monde sait comment faire progresser quelque chose étape par étape. Posons-nous la question : jusqu'où l'œuvre de Dieu a-t-elle progressé aujourd'hui ? Est-elle déjà accomplie ? As-tu déjà prié : « Père, si ton œuvre n'est pas encore terminée en moi, alors ne t'arrête pas » ? Nous avons besoin de ce désir de voir le Seigneur terminer son œuvre en nous, de progresser si ce n'est jour après jour, alors mois après mois ou année après année.